



**ACHILLE MOUEBO**  
ARTISTE MUSICIEN CONGOLAIS



# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 3302 DU 25 AU 31 AOÛT 2018/200 FCFA, 1€

## ETUDES SUPÉRIEURES

# Le casse-tête de l'orientation scolaire



Bientôt les universités publiques et privées vont recevoir de nouveaux bacheliers qui s'affaireront seuls ou avec l'aide des parents à trouver de filières correspon-

dant à l'activité professionnelle de demain. Alors que le processus d'orientation scolaire est la clé pour garantir une adéquation entre les ambitions de l'élève et

son avenir, l'enjeu reste mitigé dans plusieurs cas devant l'absence de structures capables de mieux éclairer les jugements.

**LIRE PAGE 9**

## MUSIQUE

# Naza et Keblack en concert à Brazzaville



L'artiste franco-congolais, inventeur de la rumba-trap, va enflammer le Palais des congrès le 31 août à l'occasion de son premier concert dans la capitale congolaise. La production qui associe en invité Keblack, un autre artiste au sommet du hip-hop français ces dernières années, est signée Grain de sel, une agence événementielle.

**LIRE PAGE 4**

## PARFUMERIE

# Victor parfum, la nouvelle fragrance congolaise



Il n'a pas fallu trop de publicités pour que les fragrances signées Victor parfum, du nom d'un entrepreneur congolais discret installé à Brazzaville, exhalent leur maturité jusqu'à l'extérieur du pays. Fondée sur un concept bio et diversifié, la marque qui refuse d'être de bas de gamme fait son bout de chemin depuis deux ans déjà.

**LIRE PAGE 4**

## MUNICIPALITÉS

# Les marchés de fortune sur les artères de grandes villes



**LIRE PAGE 9**

## Éditorial

### Après le bac !

Sommes-nous encore dans la période où les enfants font le métier de leurs parents, où les choses sont simples et l'orientation une succession ? A priori non. Car les nouveaux besoins économiques et sociaux font appel constamment et rationnellement, à de nouveaux métiers qui eux-mêmes sollicitent une meilleure redéfinition de l'orientation scolaire et professionnelle.

En cette période où les examens d'Etat, le baccalauréat en l'occurrence, ont déjà donné leur verdict, le choix de la filière des études universitaires pour les jeunes devient un casse-tête. Entre la vision personnelle, souvent fondée sur des stéréotypes et celle des parents, quelque peu édulcorée par la vitesse des évolutions du monde professionnel, le risque de la déroute est énorme.

Alors, où trouver des structures capables de mieux orienter sur les différentes filières dans lesquelles les jeunes pourraient s'insérer en fonction de leurs intérêts, de leur parcours scolaire et de leur personnalité ? La réponse semble difficile au regard du vide constaté sur les méthodes en la matière et même jusqu'à l'université, comme le dévoile notre reportage dans ce numéro.

Les Dépêches de Brazzaville

## Le chiffre

### 65 milliards de dollars

C'est le montant atteint en 2017 par les transferts de fonds de la diaspora africaine vers le continent.

## Proverbe africain

« Pour se réconcilier, on ne vient pas avec un couteau qui tranche mais avec une aiguille qui coud »

## LE MOT

### BIOTECHNOLOGIE

La biotechnologie est définie comme l'application des principes scientifiques et de l'ingénierie à la transformation de matériaux par des agents biologiques pour produire des biens et services. Elle résulte d'un mariage entre la science des êtres vivants – la biologie – et un ensemble de techniques nouvelles issues d'autres disciplines telles que la microbiologie, la biochimie, la biophysique, l'informatique...

## IDENTITÉ

### WANDA

Prénom féminin d'origine germanique dont la tendance actuelle est stable. Etymologiquement, ce prénom vient soit du german *vandjan*, « tourner », soit de *vand*, « souche, lignée ». Ce prénom de l'Europe de l'est est très en vogue en Pologne et dans l'ex-Tchécoslovaquie mais rare dans les pays francophones. Le signe astrologique qui lui est associé est Gémeaux et fête le 17 avril.

## La phrase du week-end

« La mode se démode, le style jamais »



Coco Chanel

**LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE** Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

#### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo  
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

#### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

**Rédacteur en chef :** Guy-Gervais Kitina,  
**Rédacteurs en chef délégués :**  
Roger Ngombé, Christian Brice Elion  
**Service Société :** Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
**Service Politique :** Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila  
**Service Économie :** Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia  
**Service International :** Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys  
**Service Culture et arts :** Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika  
**Service Sport :** James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya  
**ÉDITION DU SAMEDI :**  
Quentin Loubou (Coordination), Durly Emilia Gankama

#### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condeh N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Méline Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

#### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali  
Coordonnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Sports : Martin Enyimo  
Relations publiques : Adrienne Londole  
Service commercial : Stella Bope  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga  
Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -

Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC -  
Tél. (+243) 015 166 200

#### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndongo, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques :  
Adrienne Londole  
Chef de service publicité :  
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama  
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :  
Guylin Ngossima  
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombelé Ngonu

#### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

#### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Cheffe section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

#### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo

#### IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317

eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

#### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.  
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepechesdebrazzaville.com](http://www.lesdepechesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /  
Email : [regie@lesdepechesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepechesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## INTERVIEW

## Jean-Marie Bamokena « Le théâtre est un art aux mille vertus »

L'ancien directeur de cabinet de l'ex-préfet de Brazzaville et fondateur de la troupe Agora est l'un des ténors du théâtre congolais. Il est auteur de plusieurs pièces dont « Le chef de famille malgré lui » et « Quand le sida s'en mêle » qui ont été respectivement couronnées Meilleure pièce de théâtre populaire 2008 et Meilleure pièce de théâtre de sensibilisation 2010 par les Grands Prix Afrique du théâtre francophone à Cotonou, au Bénin. Entretien.

Propos recueillis  
par Aubin Banzouzi

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Comment le théâtre a-t-il gagné votre cœur ?

Jean-Marie Bamokena (J-M.B.) : Au départ j'ai eu le privilège de connaître Patrice Yengo, un homme qui m'avait initié à la rédaction des articles de fond sur les thèmes politiques et sociaux dans sa revue des sciences sociales. Malheureusement le retour fut défavorable du côté des lecteurs. Tous ceux qui lisaient nos articles disaient qu'ils étaient inaccessibles. Cela nous poussa à revoir notre manière d'écrire pour nous rendre plus lisibles et intéresser un plus grand nombre. On s'est finalement aperçu que ce n'était pas notre manière d'écrire qui était mise en cause, plutôt le niveau intellectuel du lectorat. Et cela a fait un déclic dans ma tête, me demandant que faire pour que ce que j'écris soit accessible à ceux qui ne lisent. Dieu merci, au hasard de mes lectures, je suis tombé sur Shakespeare, découvrant dans le théâtre un bon moyen pour exprimer mes idées. J'ai donc écrit ma première pièce de théâtre, « Quand le

sida s'en mêle », en 1994 à Djambala. Depuis, le théâtre est devenu pour moi une passion.

L.D.B. : Certaines personnes se demandent ce que la société a à gagner du théâtre. Que leur répondez-vous ?

J-M.B. : Le théâtre est un art aux mille vertus. Beaucoup de gens le savent, surtout en Occident. D'ailleurs, le théâtre au Congo est un héritage colonial. C'est une activité culturelle qui est née presque au même moment avec la philosophie si nous nous référons à l'histoire grecque antique. Là où il y avait le philosophe, là se trouvait le poète, c'est comme ça qu'on appelait dans l'Antiquité ceux qui faisaient le théâtre. Nous avons, dans notre société, la fâcheuse habitude de faire les choses sans bien réfléchir au préalable. La fonction du théâtre est de nous égarer tout en nous amenant à nous poser des questions sérieuses sur notre agir et sur la société pour voir ce qu'il faut rectifier. Dans nos traditions au Congo, nous n'avons pas connu le théâtre, cependant depuis l'école et par les médias audiovisuels

ainsi que par des espaces culturels comme le Cfrad ou les instituts français, le théâtre nous enchante et nous interpelle, nous aidant à nous mirer à travers les différents personnages mis en scène. Comme la philosophie, le théâtre fait réfléchir, à la différence que le théâtre intéresse un plus grand nombre et nous renvoie à la vie réelle.

L.D.B. : La littérature congolaise a révélé d'illustres dramaturges comme Antoine Letembet Ambily, Sylvain Bemba et Sony Labou Tansi..., qu'apportez-vous de nouveau par rapport à ces précurseurs ?

J-M.B. : J'admire beaucoup la plume de ces aînés et de bien d'autres qui nous ont précédés, aussi bien les spectacles qui s'inspirent de leur œuvre mais le problème avec ces aînés c'est qu'à peine sortis de la colonisation, ils ont été condamnés à se consacrer à la tragédie pour dénoncer les oppressions coloniales et les injustices postcoloniales. La chance que j'ai, c'est de l'avoir constaté et de me dire, à côté de la politique, il y a d'autres sujets de société



Jean-Marie Bamokena

à traduire au théâtre pour mieux revoir notre manière d'être. Par exemple, tous les week-ends, il y a des gens qui se marient autour de nous, il faut se demander si la femme y trouve son compte. Est-ce que donner cinq ou sept machettes est une preuve d'amour ? Tous les jours nous assistons à des veillées mortuaires dans nos villes. Tel veilles sont organisées, pouvons-nous être sûrs de bien agir ? Voilà donc autant de sujets qui peuvent nous inspirer au théâtre sans toutefois négliger

le thème politique car c'est la politique qui est au centre de toute chose dans la société. Aujourd'hui, j'ai une dizaine de manuscrits sur des thèmes variés, dont « Postite », « Quel pays », « La veillée levée », « A l'école comme à l'école », « Le mariage de Loukoula n'aura pas lieu », etc. Dans tous ces textes, je traite des thématiques actuelles en suivant le style des grands classiques comme Molière et William Shakespeare, tout en y ajoutant une dose d'intertextualité.



Vingt-cinq ans de carrière, déjà ! En septembre 1993, les antennes nationales de « Radio Congo » et « Télé Congo » révélèrent un jeune artiste répondant au nom d'Achille Mouebo et interprétant un titre : « Satan m'a jaloué », qui fera date dans la carrière du « roi du mutenfo pop » comme il aime à se définir. Le jeune homme n'a alors que 22 ans et évoque à cœur ouvert, dans cette première chanson, son handicap né d'une injection malheureuse pour soigner un paludisme qui le prive du parfait usage de sa jambe gauche et le condamne, dès l'âge de 2 ans, à boîter toute sa vie durant. Achille remonte le temps, se souvient de ses débuts pour le moins prometteurs. « A l'aube de ma carrière, cette chanson avait été présentée à l'ambassadeur de France à Brazzaville, M. Raymond Césaire, qui m'avait fortement encouragé à poursuivre mes efforts sur le chemin de ma vie d'ar-

tiste. Avec vingt-cinq ans de carrière aujourd'hui, je crois être digne des précieux conseils et encouragements de ce grand diplomate de l'époque », se convainc-t-il. Désormais, à chacun de ses concerts, l'artiste aime à prévenir son public. « Je suis né valide et de cette infirmité, comme tout ce qui peut nuire à l'homme ne peut venir de Dieu, j'en déduis que Satan m'a jaloué sans pouvoir pour autant me priver de mes facultés spirituelles, intellectuelles et artistiques », aime-t-il lancer.

### La fête au Stade Koko-Copa

Achille Mouebo a grandi à Dolisie, dans le département du Niari, où il ne manque jamais, d'ailleurs, d'aller manger le mbouata (bouillie de manioc) chez sa maman Nestorine quand il y est de passage. « Mon père chantait beaucoup, ma mère était dans une chorale, j'ai baigné dans mon enfance dans un univers musi-

## MUSIQUE

## Achille Mouebo fête ses 25 ans de carrière !

Le roi du mutenfo pop fêtera le quart de siècle de sa carrière musicale au Stade Kokolo-Copa, à Pointe-Noire, le 8 septembre, et s'apprête à sortir un nouveau disque : « Station Service ».

Philippe Edouard

cal où on chantait beaucoup, moi gamin, pour m'accompagner, je construisais des guitares en bambou. La musique ne m'a jamais lâché depuis », se rappelle-t-il. La passion n'a jamais quitté Achille Mouebo qui soufflera donc vingt-cinq bougies d'un parcours riche en chansons dont la cire se confondra avec quarante-sept autres bougies pour fêter l'anniversaire de sa naissance, le 10 septembre 1971. Pour célébrer ces dates comme il se doit, l'artiste ne pouvait que monter sur scène, là où il aime se donner sans compter, pour communier avec son large et fidèle public. Une croix est posée sur l'agenda de l'artiste : le concert se déroulera au stade Kokolo-Copa, dans le deuxième arrondissement de Pointe-Noire. « Après ma participation au Festival Nsangu Ndji Ndji, en juin dernier, j'ai hâte de retrouver une nouvelle fois mon public. Ce sera une véritable fête, un grand plaisir pour moi et une immense fierté que je souhaite partager avec mes nombreux fans dont certains

me suivent depuis le début de ma carrière », a indiqué l'artiste.

### Bientôt un maxi Single « Station Service »

Père de trois enfants, le « roi du mutenfo pop » (mutenfo signifiant joie, gaité) aime à donner un sens moral et profond à ses textes. Il est actuellement en studio d'enregistrement pour préparer la sortie de son prochain disque, un maxi single intitulé « Station service ». Ce nouvel opus à paraître vient enrichir une discographie qui compte déjà six albums : « Filiation » sorti en 2001 et enregistré à Douala, au Cameroun ; « Vipère » en 2005 suivi de « L'invité » en 2007 ; « Onésime » en 2009 ; « Faux prophète » en 2011 et « Crise morale » en 2015. Une longévité rare dans la musique congolaise marquée par de nombreuses récompenses dont un Tam-Tam d'or dans la catégorie musique métisse. L'auteur-compositeur-interprète puissant, en effet, son

inspiration dans un véritable métissage musical allant du rock à la rumba en passant par le zouk, d'une part, et dans l'écoute attentive d'artistes d'horizons différents comme Francis Cabrel pour lequel il voue beaucoup d'admiration, d'autre part. « J'ai repris effectivement par le passé une chanson de Francis Cabrel (Je t'aimais, je t'aime et je t'aimerai). Je laisse toujours libre cours à ma création, à mes inspirations. Ma vie d'artiste est un rêve autant qu'un combat, celui de voir un monde harmonieux et de voir évoluer les mentalités en dehors de tout tribalisme, régionalisme ou racisme. Un monde d'entraide et de partage pour un bien-être social indispensable à nos équilibres », confie-t-il.

Suivant ce rêve et ce combat, Achille Mouebo aura fait vibrer ses cordes de guitare en bambou de son enfance, aujourd'hui cordes en acier, d'un acier solidement trempé dans le temps. La fête promet d'être belle.

## MUSIQUE

# Naza et Keblack en concert à Brazzaville

L'artiste franco-congolais, inventeur de la rumba-trap, va enflammer le Palais des congrès le 31 août à l'occasion de son premier concert dans la capitale congolaise. La production qui associe en invité Keblack, un autre artiste au sommet du hit ces dernières années, est signée Grain de sel, une agence événementielle.

Christ Boka

Naza interprétera sans doute ses titres phares «MMM», «La débauche», «À gogo» et «Sac à dos». L'artiste ne manquera pas de présenter, lors de ce concert, son deuxième album «C'est la loi», dans lequel il est en featuring avec Ninho, Keblack, Alonzo, Ohmondieusalva et Fally Ipupa.

La première partie du spectacle sera assurée par une pléiade d'artistes congolais au top, dans le même registre ou presque, à savoir Talal, Cevin, One Missile, Jojo Fly, Mister Salomon, Black d'Afrique, Zepho. Le mix sera sous le contrôle des Dj MLPY Automatik et Khent.

Avant ce concert, l'on découvrira Naza et Keblack dans un Warm up, c'est-à-dire dans une animation Dj assurée par MLPY Automatik et Khent au Palacio Famous Club et Empire Lounge Club.

L'agence Grain de sel a diversifié les endroits de vente des billets. Pour huit billets achetés, deux sont offerts. Une manière d'encourager les fans à ne pas manquer cet événement, visiblement parmi les derniers de cette période de vacances qui s'achève.

Naza est né à Amiens mais a grandi à Creil comme son ami Cédric Matéta Nkomi, également Congolais, plus connu sous le nom de Keblack.

**GDS GRAIN DE SEL PRÉSENTE**

**NAZA**

**EN CONCERT INCROYABLE**  
CE 31 AOÛT 2018

**AU PALAIS DES CONGRÈS À PARTIR DE 17H**

**POINT DE VENTE BILLETS**

<b>Agence Grain de Sel</b> (323 rue bangou Plateaux des 15 ans)	<b>Palais des Congrès</b>
<b>Best Even</b> (en face de Papa Esai)	<b>Hôtel Olympic Palace</b>
<b>Cléopatra</b>	<b>Bilbao</b>
<b>Palacio Famous Club</b>	<b>Restaurant Obrigado</b> (Rond Point Koulounda)
<b>Red Café</b>	<b>Crystal Blue</b> (Av. Maya Maya, Makotipoko)
<b>Lounge Le Leust</b>	

**INFOLINE**  
+242 06 456 35 65  
+242 04 402 81 81

## FESTIVAL DE CINÉMA DES CULTURES MINORISÉES DU MONDE

## Brazzaville et Kinshasa à l'honneur

Pendant dix jours, les deux Congo ont été au rendez-vous à Douarnenez (ouest de la France) pour la 41e édition d'un festival de cinéma consacré aux cultures minorisées du monde.

Durly Emilia Gankama

Quatre-vingts films, documentaires ou fictions ainsi que des débats ont été proposés à l'occasion, pour tenter d'appriivoiser cette immensité d'Afrique centrale. Un moment de débats et de découvertes de talents des deux Congo à l'actualité souvent tragique. « En quarante ans, nous nous sommes rendu compte que nous étions très peu intéressés à l'Afrique subsaharienne et qu'il était grand temps de s'y pencher », a expliqué Yann Stéphant qui dirige depuis cinq ans ce festival.

Le festival qui s'achève ce 25 août a mis en lumière les oeuvres de jeunes créateurs congolais, comme celle de Machérie Ekwa Bahango, une jeune réalisatrice dont la première fiction figure dans la sélection panorama à la Berlinale 2018. A travers le portrait d'une jeune fille, «Maki'la», tourné à Kinshasa, met en scène la survie au quotidien des enfants des rues, entre violences faites aux femmes, pauvreté et délinquance ou encore le documentaire de 1953 « Les statues meurent aussi », signé Chris Marker, Alain Resnais et Ghislain Cloquet, mais aussi «Kin kiese ou les joies douces amères de Kinshasa-la-belle» (1982)

Toujours dans le focus des deux Congo, le public a été également amené à découvrir l'oeuvre du réalisateur haïtien, Raoul Peck, «Lumumba, la mort d'un prophète» (1992), sur cette figure charismatique de l'histoire congolaise, assassinée en 1961.

## PARFUMERIE

## Victor parfum, une nouvelle fragrance congolaise

Le parfum est plus qu'un simple élément de beauté, il est le messager de votre personnalité. Sa nature permet quelquefois de reconnaître le statut d'une personne. Victor parfum est une innovation congolaise qui produit depuis deux ans des parfums de luxe à travers le monde.

Aubin Banzouzi

En vente à Brazzaville, les parfums de type Victor parfum sont une nouvelle spécialité congolaise. La marque s'est vite répandue entre les mains des connaisseurs au pays et à l'extérieur. « Sa composition est fondée sur des produits biologiques, fleurs, fruits tropicaux et exotiques », explique le concepteur, ayant requis l'anonymat pour l'heure.

Les parfums et eaux de toilette Victor parfum sont de plusieurs variétés et diffèrent des parfums populaires faits à partir des glandes sudoripares de certains animaux ou de compositions exclusivement chimiques.

Leurs flacons contiennent dix à deux cents millilitres et le prix varie entre 4 000 et 250 000 F CFA.

Ce ne sont ni des déodorants ni des désodorisants mais uniquement des parfums à multiples usages, selon les saisons, les milieux, les événements et les statuts des utilisateurs. Les uns sont destinés aux grandes cérémonies, d'autres aux



soirées, à la promenade, au milieu professionnel ou après un bain. De manière générale, chaque personne a sa propre odeur corporelle. Le rôle du parfumeur est de rechercher des formules pour créer des odeurs qui plaisent à tous. Les parfums de qualité exhalent, en effet, une bonne odeur sur un espace allant d'un mètre à quinze suivant la

direction du vent.

Les uns utilisent les parfums pour attirer l'attention autour d'eux, parfois pour séduire ; d'autres, juste pour des raisons de bien-être ou d'élégance.

Tout compte fait, le parfum demeure l'ambassadeur de la personne, en permettant naturellement de distinguer son statut social.

## RENCONTRES ITINÉRANTES

## «Elément de masse», un concept qui associe culture et élan de cœur

La grande aventure humaine, artistique et professionnelle, dont la deuxième édition aura lieu du 22 au 29 septembre, se déroulera entre les villes de Pointe-Noire, Dolisie et Brazzaville. Elle sera un moment d'échange entre les acteurs des cultures urbaines et une opportunité pour les organisateurs de poser des actes philanthropiques.

Sage Bonazebi

Initiées dans le cadre d'un partenariat entre la Maison des jeunes et des cultures urbaines, l'Institut français du Congo de Brazzaville et l'Association Dzia, les rencontres itinérantes dénommées «l'Escale» permettront aux organisateurs, durant cette période, de sillonner les trois villes retenues,

auprès des orphelinats préalablement identifiés à Brazzaville et à Pointe-Noire. Plusieurs ateliers auront lieu, dont celui avec un grand chef cuisinier pour un métissage culinaire. Les passionnés des cultures urbaines se retrouveront dans les ateliers rap, beatbox...

», a indiqué le rappeur franco-congo-

et cofondateur de l'association Dzia. En ce qui concerne les actions humanitaires, il a précisé: « Nous apporterons dans les orphelinats des vêtements mais aussi quelques denrées alimentaires... Nous partagerons des moments de détente avec les orphelins et nous les inviterons à participer à certaines activités que nous mettrons en place pendant "l'Escale" ».

À travers ce concept, les initiateurs souhaitent que l'association Dzia consolide ses rapports avec certains orphelinats du Congo et qu'ensemble, ils trouvent des moyens d'autofinancement et que les artistes à leur tour y trouvent un nouveau réseau d'échange et d'épanouissement. En effet, une forte délégation de professionnels des métiers de la musique fera le déplacement de Paris à Brazzaville pour animer des ateliers.

« Nous souhaitons que ce concept, «Elément de masse», s'installe dans la durée et devienne un rendez-vous

OUAIS OUAIS STYLE & DZIA PRÉSENTENT

# ELEMENT DE MASSE

ESCALE AU CONGO  
2ème EDITION

BRAZZAVILLE / POINTE-NOIRE / DOLISIE

DU 22 AU 29 SEPTEMBRE 2018

ACTIONS HUMANITAIRES /  
CONCERTS / ATELIERS /  
BATTLE RAP / OPEN MIC /  
SHOWCASE / RENCONTRE URBAINE...

facebook / elementdemasse

attendu. Pour ce faire, nous devons répondre à certaines attentes et que nos objectifs soient en corrélation avec la réalité du pays », a révélé Martial Massengo.

La musique étant un bon canal de communion et d'émotion, il remettra sa casquette de rappeur pour un

concert « carte blanche » avec des artistes locaux et deux jeunes artistes de talent qui feront partie de la délégation parisienne, notamment Cosmic Batwota et de Marchand de Sable, avant de prendre part au Festival Mboté hip-pop organisé par l'Institut français du Congo.



Martial Massengo alias Mass

afin d'y organiser plusieurs activités. « Nous ferons des actions humanitaires

lais, Martial Massengo alias Mass, ancien membre du collectif de rap Boss

# Ce week-end à Brazzaville

## AU STADE FÉLIX-ÉBOUÉ

\*Concert- Roga- Roga

Date : samedi 25 août

Heure : 19h00

VILLAGE DU FESTIVALIER PRÉSENTE

LE 25 AOÛT 2018 AU STADE ÉBOUÉ HEURE 18H00

**ROGA ROGA & EXTRA MUSICA EN CONCERT**

TICKET 1000 Fcfa | VIP 2500 Fcfa

Lieu : Kermesse de Poto-Poto (stade Félix-Eboué)

Ticket: 1 000 F CFA- Standard- 2 500 F CFA- VIP

## AUX ATELIERS SAHM

\*Prestation théâtrale

Date : samedi 25 août

Heure : 18 h00

Lieu : siège des Ateliers Sahn (3 rue Ngoma-Casimir, Diata)

## CHEZ SIM AEROSPACE

\*Baptême de l'air

Date : samedi 25 août

Heure : à partir de 7h 00

Lieu : Hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville  
Ticket : 2000 FCFA

## Dimanche 26 août

Heure : à partir de 14h 00

Lieu : Hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville  
Ticket : 2000 FCFA

\*Balade des amoureux sur simulateur de vol

Date : samedi 25 août

Heure : à partir de 7h 00

Lieu : Hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville  
Ticket : 5000 FCFA

## Dimanche 26 août

Heure : à partir de 14h 00

Lieu : Hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5000 FCFA

## AU PALAIS DES CONGRÈS DE BRAZZAVILLE

Concert de frère Michel Bakenda

Date : dimanche 26 août

Heure : 15h 00

Entrée libre

## A POTO-POTO

\*Spectacle- Djon-Philosophe et Super NKolo Mboka

Date : samedi 25 août

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

Lieu : Resto Bar Massala (25 bis, rue Haoussa, rond-point Poto-Poto)

LES AMOUREUX DU CHRIST ORGANISENT

ENTRÉE GRATUITE

ADORONS JESUS

AVEC L'AIDANTEUR Michel BAKENDA

26 AOÛT 2018

15 HEURES • PALAIS DES CONGRÈS DE BRAZZAVILLE



Jean Louis Delvert © Serge Valloni Sita

La prise de fonction du consul général de France à Pointe-Noire, en août 2014, ne devait rien au hasard. En premier lieu parce que c'est à Dar es Salam, en Tanzanie, que Jean Luc Delvert rencontre Lucie, géographe tropicaliste, qui deviendra plus tard son épouse, tous deux rêvant après d'autres missions à l'étranger [Thaïlande, Etats-Unis, Italie...], de revenir un jour en Afrique. Qu'ensuite, Eric Girard-Miclet, ami de longue date et ex-directeur de l'Institut français de Pointe-Noire, lui parle longuement des côtés très attachants de la ville océane alors que Jean Luc Delvert, en poste à l'ambassade de France à Rome, s'appête à finir une mission de conseiller politique. Deux raisons suffisantes pour faire de la capitale économique de la République du Congo son souhait prioritaire dans les postes à pourvoir proposés par le ministère français des Affaires étrangères. Souhait exaucé ! Quatre années passées à Pointe-Noire où le consul général tombera sous le charme atypique de Pon-

ton la Belle, quatre années ponctuées par l'insigne honneur d'avoir été élevé, en juillet dernier, au grade d'officier de l'Ordre national du mérite congolais par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, quelques jours avant la célébration de la fête nationale française au cours de laquelle le diplomate annonce alors son départ et son imminent retour à Paris. « Cette distinction m'a naturellement beaucoup touché, symboliquement c'est quelque chose de fort, d'autant que le Grand chancelier des Ordres nationaux congolais a fait spécialement le déplacement de Brazzaville à Pointe-Noire pour me remettre cette distinction, c'est dans ma vie de diplomate forcément un joli moment d'émotion », témoignait-il.

« **Le Congo est une terre de culture** » Durant ces années, Jean Luc Delvert, homme à la nature réservée, que l'on pourrait croire presque effacé, aura donc marqué tout autant les esprits des autorités congolaises que ceux de la communauté française par ses qua-

lités de diplomate bien évidemment mais aussi par ses qualités humaines, sa personnalité illustrant, par ailleurs, que « l'ouverture d'esprit n'est pas une fracture du crâne » comme le disait l'humoriste Pierre Desproges. Une ouverture d'esprit forgée par un penchant naturel pour l'art à la sortie de son adolescence à Villeneuve sur Lot, petite commune du Lot et Garonne dans le sud-ouest de la France. Dans une région où l'on pratique plus facilement le rugby à XIII, le jeune homme d'alors préfère quant à lui la natation, avouant malgré tout au passage ne pas être forcément très sport. « Pour être franc, je ne connaissais pas vraiment le nom des joueurs de l'équipe de France avant la Coupe du monde de football en Russie, par exemple, mais cela ne m'a pas empêché de vibrer pour la finale et de partager l'immense joie collective des Français pour cette seconde étoile sur le maillot tricolore », avait-il déclaré.

Au sport, il préfère donc la littérature, le cinéma, le théâtre, la musique. « A 20 ans, je portais les cheveux longs,

## JEAN LUC DELVERT

# Et si on parlait culture ?

Le 14 juillet dernier, le consul général de France à Pointe-Noire officialisait son départ après quatre années passées dans cette ville. Derrière le parcours de ce brillant diplomate qui aura fait de sa résidence un véritable lieu de rencontres et d'échanges, se cachait un passionné de culture. Rencontre avec Jean Luc Delvert.

Philippe Edouard

j'écoutais beaucoup de musique anglo-saxonne, des gens comme Tom Waits [auteur-compositeur, musicien, chanteur et acteur américain]. J'avais également une profonde attirance pour l'art dramatique et je me suis adonné pendant de très longues années à la mise en scène théâtrale. J'ai également travaillé dans une compagnie d'art lyrique avant de passer mon concours pour intégrer le ministère français des Affaires étrangères », confie-t-il. Parlant tantôt de théâtre, il salue volontiers le travail effectué à Pointe-Noire par un vivier de passionnés, citant notamment Georges Mboussi qui dresse un véritable pont artistique entre la France et le Congo, ou encore des comédiens comme Jehf Biyeri ou Laure Bandoki. Cependant, il précise : « Il y a ici en matière de théâtre une véritable force vive, talentueuse et passionnée, il lui manque cependant d'un peu plus d'exigence, elle doit tenter de se professionnaliser un peu plus, s'ouvrir à l'auditoire, s'ouvrir également à d'autres formes d'expressions théâtrales ».

Parlant là de cinéma, il évoque son soutien à Massein Pethas, initiateur de la Caravane du cinéma congolais qui, pour sa deuxième édition, aura fait revivre le cinéma itinérant en sillonnant les routes de Madingou à Edou le mois dernier, soulignant également le formidable travail de Massein Pethas pour son documentaire « Les Temples maudits » traitant des Home studios au Congo Brazzaville. Parlant toujours du 7<sup>e</sup> art, il fait l'éloge du film « Grave erreur » du réalisateur ponténégrin Richi Mbelele, film ayant eu l'honneur d'être diffusé notamment sur la chaîne A+ tout comme à l'étranger dans divers festivals [RDC, Burkina Faso, Cameroun, Sénégal, France...]. Toujours disert à parler de culture, il fait, en outre, l'éloge des œuvres de l'écrivain congolais Tchicaya U'Tamsi dont la mémoire fut célébrée en avril dernier à l'Institut français du Congo ou du remarquable chorégraphe et danseur congolais De-LaVallet Bidiefono, s'étant quant à lui produit au lycée français Charlemagne. Autant de souvenirs et jolies rencontres ayant jalonné sa mission de diplomate qui déclarait, lors de son discours du 14 juillet dernier, « Le Congo est une terre de culture qui a nourri des artistes majeurs dont l'œuvre inspire et éclaire le monde, il faudrait tendre vers une professionnalisation et confier des responsabilités à des personnes ayant démontré leurs compétences et leurs valeurs en ce domaine ».

### « De la musique classique à la musique urbaine »

Invité récemment par Zina Hope dans l'émission TV « Villa Tchimbamba » de TNT Africa, cet amoureux des arts aura également longtemps parlé de musique. « Autant le dire, si j'aime la rumba traditionnelle, je ne suis pas du tout fan du ndombolo gavé de synthétiseurs et que je juge assez abrutissant », sourit-il. On le sent, l'homme est ouvert à des musiques plus raffinées et pour le Congo, évoque celle, par exemple, de Kaly Djatou, l'auteur de « Premier salaire » et ancien proviseur du lycée Mpaka de Pointe-Noire avec qui il noue aujourd'hui une solide amitié. Cite encore, par ailleurs, Gaël Manangu [Voix] et Baurdier Dekerpel [Piano], reprenant le répertoire de Jacques Loubelo lors d'un concert à l'Institut français du Congo Pointe-Noire qu'il aura particulièrement apprécié. De même, il avoue être sensible au talent de la chanteuse Berléa qu'il aura invitée à s'exprimer sur scène en sa résidence, à l'occasion de son dernier 14 juillet ponténégrin. Il aura également soutenu pendant ces quatre années Pierre Claver Mabiala, fondateur du célèbre Festival Nsangu Ndjé Ndjé, accueillant pour chaque édition la soirée partenaires et les concerts y attendant, celui de La Dame Blanche, chanteuse et flûtiste cubaine, ayant marqué de son empreinte cette précieuse collaboration entre les deux hommes qui auront ensemble œuvré avec succès pour la diversité culturelle. Preuve de cette diversité, Jean Luc Delvert enchaîne : « Je suis un homme curieux de nature, avec des goûts très éclectiques, ils vont de la musique classique à la musique urbaine, j'ai la chance d'avoir des enfants qui me font découvrir des univers musicaux différents de ce que je peux écouter comme celui du hip hop, par exemple. Des rappeurs comme Orelsan ou Georgio sont très intéressants par leurs textes et ce fut un plaisir d'accueillir la conférence de presse de Georgio ici à la Résidence à l'occasion de ses deux concerts donnés l'année passée à Pointe-Noire. Pour ce qui est de la chanson française, je reste malgré tout plus attiré par des artistes comme Alex Beaupain ou Vincent Delerm ».

Dans la ville océane, tous les artistes de la place sont unanimes à regretter le départ de Jean Luc Delvert tant la Résidence du consul de France aura été un carrefour d'échanges culturels, à la fois populaire, festif et amical !

## NÉCROLOGIE



Les familles Bakoun, Pembe et Beaussacot ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur mère, grand-mère, Elisabeth Assitou, le mercredi 22 août 2018 et de leur fils, père et oncle Mamadou Diop (tonton Doudou), le vendredi 17 août au CHU de Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis n° 15 rue Loango, à Poto-Poto.

L'inhumation a lieu ce lundi 27 août au cimetière privé Bouka selon le programme ci-après :

- 9h00 : levée des corps à la morgue municipale du CHU ;
- 10h00 : recueillement au domicile
- 12h00 : culte en l'église évangélique du Congo (paroisse de Poto-Poto) ;
- 14h00 : départ pour le cimetière ;
- 16h00 : fin de la cérémonie.

## LITTÉRATURE

## Les romans africains de la rentrée 2018

Partons à la rencontre de deux auteurs qui publient, en ce mois d'août, deux oeuvres dont on entendra forcément parler lors de cette rentrée littéraire riche en ouvrages.

Boris Kharl Ebaka

In Koli Jean Bofane publie "La belle de Casa" chez Actes Sud. Le Congolais In Koli Jean Bofane rempile pour la troisième fois chez son fidèle éditeur avec un nouveau roman truculent intitulé «La belle de Casa», qui nous plonge dans une intrigue policière.

pas très loin dans ses investigations. Résoudre le meurtre d'une fille, soit disant aguicheuse, vivant avec sa mère, folle, ne fera pas avancer sa carrière de policier.

L'auteur nous dresse un portrait haut en couleur des habitants des quartiers Cuba et Derb Taliane, à Casablanca. Ce roman fourmille de gens plus ou moins honnêtes dans la vie que sait nous faire découvrir l'auteur grâce à ses talents de conteur hors pair, son sens du dialogue et un humour caustique. Le personnage qui va servir de fil rouge dans ce roman est bien sûr Ichrak. Elle est révoltée par la concupiscence des hommes. Elle ne supporte plus ces regards appuyés du fait de sa belle silhouette. Elle veut être respectée dans ce monde machiste.

pour prédire l'avenir. Beaucoup de personnes viennent la voir. Et puis, on fait la connaissance de Sese Tshimanga. Venu du Congo pour immigrer en France ou en Belgique, son passeur l'a largué au large du Maroc, en plein océan Atlantique.

Dans ce livre, l'auteur développe certains thèmes : la corruption immobilière, la concupiscence masculine, la précarité des migrants. Il situe son histoire à Casablanca mais, au fond, ces thèmes sont universels.

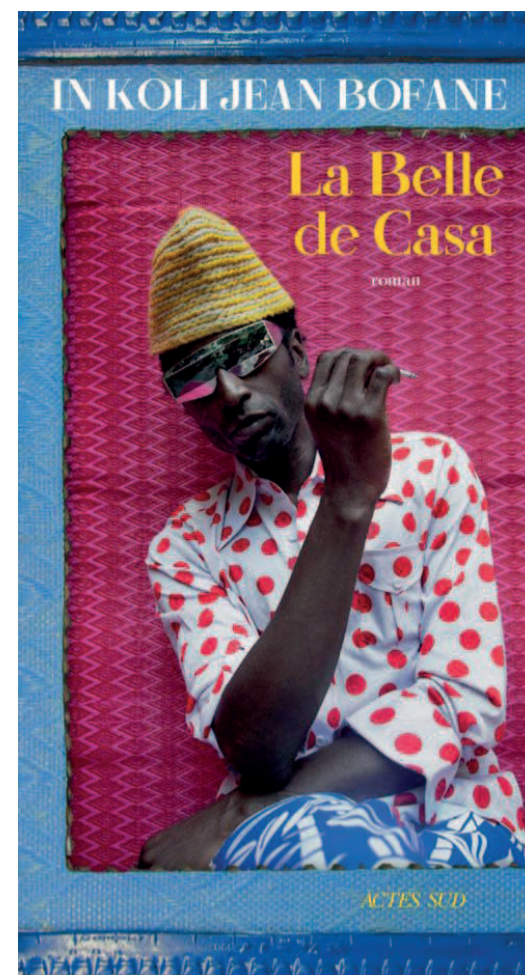
In Koli Jean Bofane est né en 1954 à Mbandaka, en République démocratique du Congo, et vit à Bruxelles. Il a publié ses deux précédents romans chez Actes Sud : « Mathématiques congolaises » (2008, prix Jean-Muno, prix de la SCAM, grand prix littéraire d'Afrique noire de l'Adelf; Babel n° 1054) et « Congo Inc., le testament de Bismarck » (2014, prix des cinq continents de la Francophonie, prix coup de cœur Transfuge/MEET, grand prix du roman métis, prix littéraire des bibliothèques de la Ville de Bruxelles, prix de l'Algue d'or ; Babel n° 1364).

**"Frère d'âme" de David Diop aux éditions du Seuil**

Dans son court roman publié aux éditions du Seuil, l'univer-

sitaire David Diop nous livre le récit d'un soldat sénégalais combattant pour la France lors de la Seconde Guerre mondiale. Outre les évidentes cruautés de cette boucherie relatées par l'auteur, il nous livre plus implicitement la crise identitaire d'un soldat sévèrement touché par la perte d'un ami, au point d'en devenir terrifiant.

Une crise identitaire causée par la guerre. Il est évident que dans ce genre de roman, l'auteur raconte les horreurs de la guerre. Et fort heureusement, il ne s'est pas arrêté là. David Diop nous relate l'histoire d'un personnage qui change brusquement à l'avènement de la mort de son camarade, si proche de lui. Désormais, il pense et devient même solitaire. Ce personnage effrayant qu'est Alfa Ndiaye, un homme changé par les horreurs de la guerre, est plaisant à découvrir, au point où l'on devrait avoir honte de prendre du plaisir à savourer l'histoire et les actes d'un homme malmené par la guerre, un homme qui devient dérangé mentalement. On entrevoit donc au coeur du récit

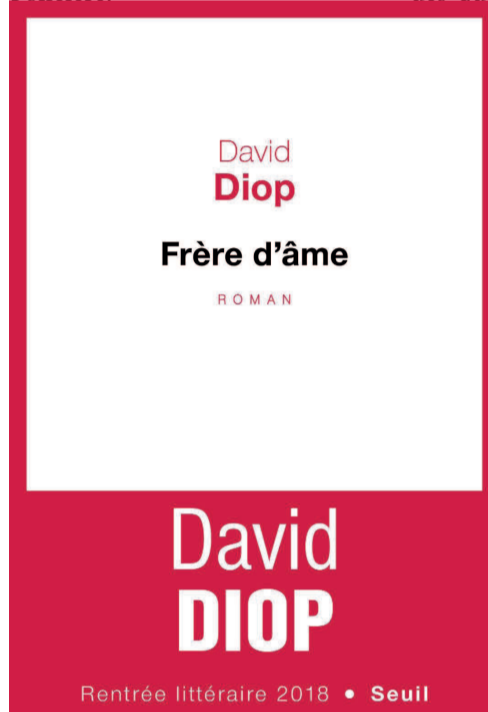


une crise de l'identité, un aspect assez original et très présent.

A la manière d'un griot, Alfa raconte son enfance sénégalaise, confie le traumatisme de la guerre, l'horreur de la mitraille et des obus qui tombent, parle d'amour aussi alors que lui, le « sorcier-soldat » ne respire plus que l'odeur de la mort.

L'auteur donne du rythme à son roman, en psalmodies, en phrases répétées presque comme des mantras, entraînant la lecture page après page dans une histoire touchante et douloureuse.

Né à Paris en 1966, David Diop a grandi au Sénégal. Il est actuellement maître de conférences à l'université de Pau.



En effet, Ichrak est retrouvée morte au petit matin par son ami Sese Tshimanga. La plus belle fille du quartier de Cuba, à Casablanca, ne fera plus tourner les têtes de tous les mâles du coin.

Le commissaire Mokhtar Daoudi ouvre une enquête mais n'ira

L'absence du père, dès sa naissance, la hante. Est-ce qu'il habite le quartier Casablanca ou était-il un étranger de passage ?

Ichrak vit avec sa mère, Zahira. A l'âge de sa fille, elle aussi, était considérée comme la plus belle fille du quartier. Elle a un don

## VIENT DE PARAÎTRE

## "Le prix de la vengeance"

Le roman, publié à Edilivre, est le tout premier de la jeune écrivaine congolaise, Leslynnna Bery. Il se présente comme une sonnette d'alarme contre les violences dont la gente féminine est victime dans le monde.

Aubin Banzouzi

Le récit est ficelé autour de Christine Diomi Lakifa, la jeune héroïne du roman. Elle est victime d'abus sexuels à répétition dans sa vie d'adolescente. D'abord par un condisciple au collège, heureusement elle y échappera avant l'exécution de l'infamie grâce au secours d'un jeune homme plus âgé. Pour lui permettre de surmonter le traumatisme, la pauvre petite villageoise est envoyée en ville chez son oncle paternel, qui est ministre de la Culture.

Or ce riche couple ne l'accueille que pour la consacrer à un sacrifice culturel voué au démon, en

vue de leur rayonnement social. Elle est cette fois-ci victime d'inceste en remplacement de la fille unique de son oncle. Abusée par un jeune officier qui lui sert de garde, et encore par un inconnu, Christine Diomi Lakifa mettra au monde une fille tout en faisant désormais des crises de folie. Elle sera finalement envoyée en France pour se soigner dans un asile de fous.

Dans cet hôpital, elle fera connaissance d'une amie française qui s'est échappée violemment des mains incestueuses de son père. Les deux collaborent jusqu'à leur

guérison et fondent ensemble une association de défense des femmes victimes de violence liée au genre. Apprenant par la suite que sa fille serait également abusée par un voisin, Christine qui perdra son père sous ce choc, va se sacrifier au diable et venger en même temps toutes les femmes ayant connu le même sort.

"Le prix de la vengeance" est un texte osé car il met en relief des réalités qui sont presque tabous dans la société congolaise. Écrit dans un langage pédagogique proche des contes ou des nouvelles, ce roman se révèle un pas de géant

dans les débuts de la vie d'écrivaine de Leslynnna Bery. Même si le tragique domine la trame du récit, la qualité littéraire de ce roman est assez remarquable et son scénario propice à une adaptation cinématographique.

Quant à l'auteure, fille de l'écrivain congolais Victor Bery dit Bevic, Leslynnna Bery est titulaire d'une licence en gestion des ressources humaines et management, obtenue au Ghana. Elle fait ses premiers pas dans l'art à l'âge de 12 ans et est également artiste comédienne, metteuse en scène et conteuse.

Leslynnna Bery

Le prix de la vengeance  
Roman



## TRADITION AFRICAINE

## A la découverte du rituel «Ingomba»

Dans la tribu des Mongo, une ethnie de la République démocratique du Congo (RDC), l'éducation traditionnelle est considérée comme un devoir sacré envers la communauté. Introduire les futures générations aux mystères de la vie est donc un passage obligatoire.

Karim Yunduka

Les jeunes Mongo sont initiés très tôt au rite «Ingomba». La pratique consiste à les intégrer dans un milieu physique et humain en leur procurant des connaissances dans la danse, la pêche, les récoltes, la chasse, l'ouverture de l'esprit, etc.

**Présentation du rite de l'initiation «Ingomba»** est un rituel qui aide les jeunes à devenir responsables et utiles dans la vie sociale. Dans cet univers, l'enfant est le fruit de l'expérience des aînés du clan.

Les femmes plus âgées, considérées comme formatrices, doivent apprendre à leurs jeunes sœurs les principes de la vie, selon le modèle du clan : le respect des coutumes, les

interdits, le respect de la hiérarchie clanique, la vie en couple, la pêche, l'agriculture, la solidarité comme base de la cohésion... Pareil pour les hommes âgés, appelés eux aussi à inculquer les mêmes valeurs chez des jeunes garçons.

**Les différentes étapes de l'initiation**

L'intégration : période au cours de laquelle les jeunes apprennent les principes de la responsabilité selon le clan. Au cours de cette étape, ils apprennent à fabriquer des flèches, arcs, lances, boucliers, mortiers, pilons, chaises, couteaux et bien d'autres matériaux qu'ils utiliseront au quotidien.

La consécration : il s'agit d'un enseignement approfondi sur éléments définissant les Anamongos. La durée de cette période varie selon le sexe (six mois pour les garçons, un mois renouvelable pour les filles). Généralement, pendant la formation, les initiés peuvent maigrir à cause des travaux ardues. Application des kaolins ( argiles blanches, friables et réfractaires, composées principalement de kaolinite, soit des silicates d'aluminium ). On applique cette matière en utilisant la couleur blanche pour les garçons et rouge pour les filles. Après cela, les jeunes sont amenés à passer un moment dans la forêt. Pour clore le rituel, ils se font tatouer le corps pour notifier



Une cérémonie d'initiation chez les Mongo (DR)

leur maturité et leurs aptitudes à être lancés dans l'arène de la vie.

Bien que la période de la formation implique beaucoup de douleurs et qu'elle peut être rude, les rites ancestraux des Mongo ont joué un rôle crucial dans le quotidien de leurs aïeux. Ils ont mis en lumière les valeurs traditionnelles de tout un peuple.

Rappelons que les Mongo sont une

peuple d'Afrique centrale qu'on trouve en RDC, plus précisément au sud de la province de l'Equateur, au nord du Kasaï et au Maniema. Les clans Mongo sont constitués de tous ceux qui se réclament d'un ancêtre commun Mongo « les Anamongo ». Cette tribu compte plusieurs ramifications, notamment les Bolia, Bokolé, Ekonda, Mbole, Ndengese, Sengele, Bakusu, Tetela, etc.

## TENDANCE

## Les pantalons larges à taille haute font leur comeback

Plus chic et plus flatteur que dans sa version originelle, le vêtement fait un retour réussi dans le dressing de la gente féminine congolaise.

Merveille Atipo

A motifs vintage ou fleuri, en crêpe, en soi, en dentelle, en pagne ou en jeans, l'accessoire de mode s'impose en boutique et sur le marché de la friperie.

Que ce soit pour le boulot ou l'université, se rendre à un concert ou à un rendez-vous chez le médecin, diner au restaurant entre amis ou à un rendez-vous d'affaires, en balade ou à la maison, en sandales basses ou à talons, le pantalon

leggings qui moulent la silhouette de la femme. Il est plus fluide et léger.

« Ce vêtement est formidable. Jambes interminables, taille effilée, allure de star, hyper classe, voilà pourquoi je l'aime. Il stylise en un clin d'œil », témoigne Décie Russe, une jeune brazzavilloise fan de mode.

Son coût varie en fonction de la matière ou du tissu. Néanmoins, le pantalon large taille haute reste accessible à toutes les bourses. Pour Jennifer, jeune vendeuse en boutique, « peu importe sa qualité, il suffit de lui associer les bons accessoires pour se relooker immédiatement ».

Cissé, couturier ivoirien exerçant à Ouenzé, le cinquième arrondissement de Brazzaville, nous confie que la demande de confection de cet article de mode augmente de plus en plus. Et sa main d'œuvre varie entre 5 000 et 10 000 F CFA.

Largement annoncé par la vague de défilés de mode fin 2015 dans les pays occidentaux, le pantalon large taille haute renoue avec la mode des années 1990 mais avec une touche d'élégance bien maîtrisée. Pour les créateurs, il s'agit de décliner un nouveau style tout en évitant de réinterpréter littéralement l'époque d'hier.

Le retour fulgurant de cette tendance démontre à quel point aujourd'hui, la nouveauté en mode vient du décalage, de l'effet surprise.



large taille haute offre une gamme d'avantages qui semblent convenir à toutes les femmes.

Effilé au niveau de la taille et légèrement évasé à partir des hanches de façon progressive jusqu'en bas, le pantalon large taille haute s'oppose au jeans skinny et

## VACANCES

## Comment conserver inoubliablement ses souvenirs ?

Les vacances sont souvent source de détente, de tourisme ou de découverte, etc. Un véritable nid de souvenirs exceptionnels qui ne sont évoqués plus tard qu'en paroles, hélas ! Et si on faisait mieux en les gravant sous forme d'album de presse personnalisé à voir ou revoir à souhait!

M.A.

Un album de presse est un dossier en support papier (cahier, bloc-notes) ou digital tel les CD ou clés USB, dans lequel on compile des coupures de journaux (parties d'articles de presse coupés), des fichiers audiovisuels ou photos de presse sur une personnalité physique ou morale, un événement, un produit.

Pour ses vacances, qu'on soit jeune ou adulte, ce n'est pourtant pas impossible de faire de même. Les souvenirs sont souvent ce qu'on a de précieux, une fois le moment vécu.

Pour ce faire, commencer par immortaliser en photo ou en petite vidéo, chaque moment précieux vécu en famille, entre amis voire seule, des personnes, des faits ou lieux qui vous ont marqué et résumer toutes ces expériences dans un agenda pour ne pas oublier les détails. Le nombre de photos ou vidéos peut varier entre dix et trente, voire plus selon le goût de chacun. Puis, procéder au montage de ces fichiers.

Un album de presse version papier peut facilement être conçu par soi-même à moindre coût. Pour le réaliser, se munir d'un cahier ou bloc-notes, de photos en



version papier, d'une paire de ciseaux, de la colle, de sticker pour les adolescents, d'un stylo, de surligneurs.

Recouper les photos si leurs formats sont un peu grands. Placer les photos par page selon leur chronologie dans le temps et les fixer grâce à la colle sur le papier. En dessous de la photo, faire un bref résumé en faisant apparaître comme détails la date, le lieu et l'occasion de sa prise, les personnes qui y figurent. A ce résumé, ajouter une impression personnelle ou l'impression de l'un des figurants sur la photo.

Styler ce cahier à votre goût avec des illustrations et des détails particuliers et personnels. Force à votre talent d'ingéniosité et de créativité !



## ORIENTATION SCOLAIRE:

# Un casse-tête pour l'étudiant congolais

Choisir sa voie après ses études secondaires s'apparente à un calvaire pour les jeunes congolais. Entre le dictat des parents et l'absence d'une véritable orientation portée par le ministère en charge de l'éducation, les nouveaux étudiants sont livrés à eux-mêmes.

Durly Emilia Gankama

« Je ne savais rien de l'université, après avoir obtenu mon baccalauréat », a témoigné Rude Ngoma, un jeune étudiant de l'université Marien-Ngouabi. Son cas est celui de nombreux étudiants et lycéens congolais. En cause : les faiblesses de l'orientation scolaire.

Pour les carrières professionnelles, les parents imposent leurs choix à la progéniture; des choix qui se fondent sur des critères subjectifs : amis, modèle de réussite dans la famille... « Il y a, d'une part, les parents qui imposent leurs choix,

d'autre part, le ministère et les écoles qui ne sont pas d'une grande aide. Personnellement, je ne se sais pas où donner de la tête », a déclaré Dalys Mabandza, étudiante à l'Université Marien-Ngouabi, au département des Sciences et techniques de la communication.

« Devenir professeur d'éducation physique et de sport n'était pas mon ambition mais une obligation pour avoir accès au concours professionnel réservé aux fonctionnaires. Aujourd'hui, je n'ai pas de numéro matricule et j'exerce comme secré-

taire », a confié Marvine Fadelli Mbemba, orientée à l'Institut national de la jeunesse et des sports par ses parents, pour être fonctionnaire et accéder au concours de la douane, un métier qui la passionnait depuis son enfance.

Dans le même sillage, un lycéen en terminale C affirme s'être retrouvé en série scientifique à la demande de son père. « Mon ambition était d'aller au lycée technique et faire l'agriculture. Mais pour mon père, la série C offre plus d'opportunités », a-t-il dit.

## La désorientation à la faculté, un autre volet qui creuse le fossé

La plupart des nouveaux étudiants à la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université Marien-Ngouabi se retrouvent dans des filières par défaut. Comme les sonneries insérées dans les téléphones à leur achat, les départements dans lesquels ils évoluent leur ont été imposés par la direction. « J'ai un ami qui avait opté pour des études en langues étrangères mais il a été placé au départe-

ment de la communication. Il a été beaucoup affecté car cela a changé ses ambitions professionnelles qui nécessitaient une formation en langues étrangères », a indiqué Rude Ngoma.

Plusieurs raisons sont évoquées par la direction de cette faculté à ce sujet. « Il n'y a plus de place dans le département que tu veux », « il est trop tard pour faire recours, etc. », entend-on dire. À ce jour, les approches de solutions ne sont toujours pas définies pour résoudre ce problème.



Une vue des étudiants à la Faculté des lettres et des sciences humaines

## ARTISANAT

## Fleuriste et pépiniériste face à la crise

Autrefois, cultiver et vendre des plantes était une activité en plein essor à Brazzaville. La situation financière actuelle que traverse le pays ne laisse pas sans conséquence ce secteur puisque la demande a considérablement baissé.

Merveille Atipo

Le métier de fleuriste ou pépiniériste n'est plus aussi lucratif pour les pratiquants qui comptent du bout des doigts les services qu'ils offrent. « Aujourd'hui, nous pouvons passer deux à trois semaines sans aucun achat ou commande. C'est difficile car notre métier constitue notre principale source de revenu. On survit à peine grâce à ce qu'on fait », déclare Divin Mvouninga, un jeune artisan exerçant dans le deuxième arrondissement de Brazzaville, Bacongo. Longeant le plus souvent les bords d'artères principales des quartiers situés au cœur de la capitale, les fleuristes et pépiniéristes passent désormais inaperçus par le public qui, auparavant, affluait pour solliciter leurs services. Par exemple, « il m'arrivait de gagner 100 000 F CFA ou plus, par mois, lorsque les débouchés étaient importants. Aujourd'hui, le gain varie en chutant », se remémore Divin Mvouninga.

En dehors de la vente directe aux passants, certains d'entre eux livrent aussi leurs produits aux particuliers dans les hôtels, restaurants, entreprises privées, écoles... et composent des bouquets pour les mariages, les baptêmes ou cérémonies officielles.

« Orner les parcelles ou lieux de travail n'est plus une priorité à cause de nos bud-

gets assez restreints. En effet, il ne suffit pas seulement de les acquérir, il faut aussi les entretenir. Même si l'envie est grande, il faut rompre avec les habitudes et penser à ce qui est actuellement primordial comme l'alimentation, les soins sanitaires, l'éducation des enfants ou le transport », estime Mathieu Ndinga, travailleur indépendant et père de famille.

De leurs mains, ces fleuristes/pépiniéristes sèment des fleurs et des plantes en pépinière, qu'ils arrosent régulièrement.



Divin Mvouninga, fleuriste exerçant à Bacongo

Quand elles commencent à pousser, ils les mettent dans des sacs en plastique afin de les vendre. Une véritable passion pour la nature que même les piqures de mouches n'effraient aucunement.

## MUNICIPALITÉS

## Les abords des voies publiques squattés par des marchés de fortune

Des lieux de vente illégaux prennent de plus en plus d'ampleur dans les principales villes du Congo, au détriment des marchés légalement reconnus.

Cisse Dimi



La voie publique obstruée par des commerçants au Marché de Mikalou, à Brazzaville

Des abords des tronçons routiers et ferroviaires sont pris d'assaut, à Brazzaville et Pointe-Noire pour ne citer que ces deux grandes villes, par des vendeurs qui proposent divers produits, allant de l'alimentation à l'habillement et bien d'autres.

Dénommés par certains « marchés Dubaï », ces endroits ne disposent d'aucune mesure réglementaire même si, pour l'instant, rien ne semble poser problème aux vendeurs et aux clients. Toutefois, ces marchés de fortune mettent à mal la population car ils occasionnent l'insalubrité et rendent impraticable la circulation à ces endroits.

« On sollicite l'indulgence des autorités publiques de prendre des mesures pour faire dis-

paraître ces marchés ; ils constituent un obstacle majeur non seulement pour les vendeurs mais aussi pour les clients et les passants car un dommage peut se produire sans s'annoncer », a indiqué un citoyen.

A ces endroits, la société de ramassage des ordures ménagères, Averde, a une tâche lourde. Les ordures sont renversées aux abords des voies publiques ou dans les collecteurs des eaux. Il y a quelques années, le ministère des Affaires foncières et du domaine public ainsi que les services municipaux ont lancé des campagnes de sensibilisation et de déguerpissement des domaines publics. Mais force est de constater que cette mesure semble vouée à l'échec car aujourd'hui, les abords des voies publiques sont toujours occupés.



La musique et les pas de danse uniques de Michael Jackson continuent de résonner dans les foyers du monde entier, comme le prouvent les dizaines de millions d'albums vendus depuis neuf ans et la parution de deux disques posthumes : «Michael» en 2010 puis «Xscape» en 2014. Ainsi, depuis sa mort, les revenus de l'artiste atteignent les deux milliards de dollars. Un chiffre en perpétuelle augmentation et qui va l'être encore plus avec le foisonnement des hommages rendus au « King of pop » comme il fut baptisé.

Le 29 août aura donc lieu la célébration de l'anniversaire de diamant de l'artiste (Michael Jackson diamond birthday celebration) durant lequel seront invités les enfants du chanteur, Paris et Prince, ainsi que ses frères et sœurs Marlon, Tito et Jackie. C'est l'occasion de revenir sur les points saillants de la carrière de cet artiste unique et du lien qu'il avait pu

## IN MEMORIAM

# Michael Jackson, une vie de légende

L'artiste aurait fêté ses 60 ans le 29 août. Neuf ans après sa disparition à l'âge de 51 ans, le monde entier le pleure encore. Son décès, survenu brutalement le 25 juin 2009, est encore présent dans les esprits, tant ce musicien hors pair aura marqué de son empreinte et de son génie l'art musical.

**Boris Kharl Ebaka**

nouer avec le continent de ses ancêtres. Engagé dans les causes africaines, Michael Jackson aura laissé un sentiment mitigé auprès du public africain, même si chacun n'hésite pas, à chaque occasion qui se présente, de mimer ses pas de danse extraordinaires.

### Les Jackson five

Michael Jackson est issu d'une famille de neuf enfants. Il est le septième enfant de Katherine et de Joseph Jackson. Très tôt, Michael et ses frères montrent des prédispositions musicales certaines. Un talent que leur père, d'abord réticent, entend bien exploiter. C'est ainsi qu'en 1963, il réunit ses enfants au sein des «Jackson five». Le succès est au rendez-vous. Il est signé par la maison «Motown» », la première maison de disque de musique noire à l'époque. En 1970, leur premier single «I want you back» est la plus grande réussite que la Motown ait jamais connue. Dans le même temps, l'un des Jackson five, Michael, âgé d'un peu plus d'une dizaine d'années, commence à retenir plus particulièrement l'attention. Parrainé par Diana Ross, il séduit par son jeu de jambes rapide et sa voix haute perchée.

### «Thriller», l'album le plus vendu de tous les temps

«Thriller» est le sixième album studio de Michael Jackson. Coproduit par Quincy Jones, il sort le 30 novembre 1982 chez Epic Records, à la suite du succès commercial et critique de l'album «Off the Wall». Les paroles des chansons sont variées mais elles traitent, entre autres, de thèmes parfois

sombres, comme la paranoïa et le surnaturel. Avec un budget de production modeste de sept cent cinquante mille dollars, les sessions d'enregistrement se déroulent entre avril et novembre 1982 aux studios Westlake Recording, à Los Angeles. Assisté de Quincy Jones, Michael Jackson signe quatre des neuf chansons de «Thriller».

À la suite de la sortie du premier single de l'album, «The girl is mine» (en duo avec Paul McCartney), certains chroniqueurs prédisent un succès limité à cet album. Mais après la sortie du deuxième single, «Billie Jean», l'opus se hisse en tête des classements des meilleures ventes dans de nombreux pays. En une seule année, «Thriller» devient l'album le plus vendu au monde et le demeure à ce jour, avec des ventes estimées à plus de soixante-dix millions d'exemplaires.

### Jackson l'Africain

Michael Jackson avait développé des relations particulières avec l'Afrique. Par delà les différentes formes d'attraction entre les fans africains et la star mondiale de la pop musique, c'est surtout son implication dans la défense des causes africaines que l'on retiendra de lui sur le continent. Lorsqu'il foule pour la première fois le sol africain, au début de l'année 1974, le jeune chanteur de 16 ans s'est déjà fait un prénom. La première tournée internationale qu'effectuent les cinq frères les conduit au Sénégal, où ils sont accueillis dès la sortie de l'avion au son des percussions et par des danseurs traditionnels. Un retour aux sources qui restera gravé dans la mémoire du jeune Michael, qui dira

à son retour aux Etats-Unis aux journalistes qui lui demandent ses impressions sur ce voyage : « J'étais chez moi, c'est de là que je viens ».

Onze années après ce premier voyage initiatique, Michael Jackson décide de mettre son talent et son nom au service d'une cause qui concerne directement l'Afrique avec le collectif «USA for Africa» destiné à venir en aide à la population d'Ethiopie touchée par la famine. Sur proposition du chanteur Harry Belafonte, il écrit, en collaboration avec Lionel Richie, en 1985, la chanson «We are the world» et convie à l'enregistrement de ce single près d'une cinquantaine d'artistes. Le single se vend à plus de sept millions d'exemplaires et permet de récolter plus de cinquante millions de dollars.

En Afrique, le roi de la pop y a séjourné également pour ses œuvres caritatives au début des années 1990. Son déplacement sur le continent fera, d'ailleurs, l'objet d'une polémique. On lui reproche de ne pas avoir voulu saluer les Africains ou de s'être pincé le nez, parce que ces derniers sentiraient mauvais. Cette polémique fera long feu puisque les images prouvaient le contraire. Michael Jackson s'était ainsi, entre autres, rendu en Côte d'Ivoire, où il avait été fait roi à Krindjabo, en pays Agni (Est de la Côte d'Ivoire). La page de ce pays sur Facebook rappelle, d'ailleurs, le titre qui lui avait été donné : King Sani. Il se rendra aussi en Tanzanie ou encore au Gabon. En 2004, Michael Jackson sera récompensé par des femmes africaines, aux Etats-Unis, pour son engagement dans la lutte contre le sida sur le continent.

### Le roi du Makossa

L'Afrique s'entend aussi dans la musique de Michael Jackson grâce à un emprunt au musicien camerounais Manu Dibango. En 1982, Michael Jackson produit «Thriller», l'album le plus vendu de l'histoire de la musique. L'un des titres de cet album, «Wanna be startin' somethin'», intègre le célèbre refrain : « Mamako, Mamassa, Mamakossa » de Manu Dibango que l'on retrouve dans sa chanson «Soul Makossa» datant de 1972. Cet emprunt fera l'objet d'une vaste polémique puisque le chanteur américain n'a pas demandé les droits de cette chanson à son auteur : c'est donc un plagiat. Manu Dibango contre-attaque. Les deux artistes finissent par trouver un arrangement en 1986. Le chanteur camerounais reçoit un million de francs et renonce à ses droits sur la chanson «Wanna be startin' somethin' ». Mais à l'avenir, ses paroles ne seront plus exploitées sans qu'il n'ait son mot à dire. Cet accord sera respecté jusqu'en 2007.

### Nelson Mandela et Michael Jackson, l'amitié de deux légendes

En 1999, Michael Jackson se rend en Afrique du Sud pour fêter l'anniversaire de Nelson Mandela. Après le décès de l'artiste en 2009, dans une lettre adressée à la famille Jackson, Mandela a écrit : « Michael était un géant et une légende dans l'industrie de la musique. Et nous pleurons avec des millions de fans à travers le monde ». Les deux mythes se sont admirés mutuellement. Michael Jackson aimait beaucoup Madiba et il s'est inspiré de son combat durant sa vie.

## CHRONIQUE

# Préservons la forêt du Mayombe

**Boris Kharl Ebaka**

Le bassin forestier du Congo est le deuxième poumon du monde après l'Amazonie. Au Congo Brazzaville, sont regroupées trois grandes forêts : celle du Chaillu, celle du Mayombe dans le sud du pays et la grande forêt du nord. Pour plus des deux tiers, il s'agit de forêt primaire que l'homme n'a pas défrichée durant des millénaires.

Or depuis plusieurs années maintenant, l'exploitation abusive des arbres entraîne progressivement la disparition de la forêt du Mayombe. Cette forêt dense aux essences forestières variées, parfois parsemée de savanes, abrite une importante biodiversité à forte concentration de primates. La déforestation de la forêt du Mayombe s'accélère notamment à cause

de l'exploitation et l'exportation illégales du bois tropical, la pratique de la culture itinérante sur brûlis et le recours massif au bois ainsi qu'au charbon de bois pour la production d'énergie et la cuisine. Il est dans ce cas urgent de trouver une solution durable afin de restaurer l'intégrité de l'écosystème du Mayombe en vue d'assurer la conservation de la biodiversité, la stabilité régionale et l'amélioration des moyens d'existence de la population.

La forêt du Mayombe s'étend sur quatre pays : le Congo, la République démocratique du Congo, l'Angola et le Gabon. Depuis des années, les politiques communes de gestion forestière adoptées par ces quatre pays n'ont pas pu apporter les résultats escomptés pour la préservation de cette forêt dont la superficie ne cesse

de se réduire.

Des recommandations pertinentes du plan d'aménagement, en matière de reboisement et de limitation de volume de bois à couper par classe de qualité des essences adoptées par les pays, ne sont pas rigoureusement respectées par les exploitants forestiers.

Il est évident que la situation, à mesure qu'elle se prolonge, ne peut que s'aggraver. Il faut donc prioritairement, au moment où l'on parle du développement durable, soulager la charge de la région en réduisant les activités qui causent d'énormes pertes de bois. Sinon le poids de ces activités ira toujours croissant.

Il y a un besoin impératif pour les Etats, de faire appel aux organisations non gouvernementales (ONG) locales crédibles

qui, aidées par les institutions et les ONG internationales de développement, pourront s'attaquer avec engouement aux problèmes ciblés. Et, avec le concours dynamique de la population, les résultats escomptés paraissent réalisables rapidement.

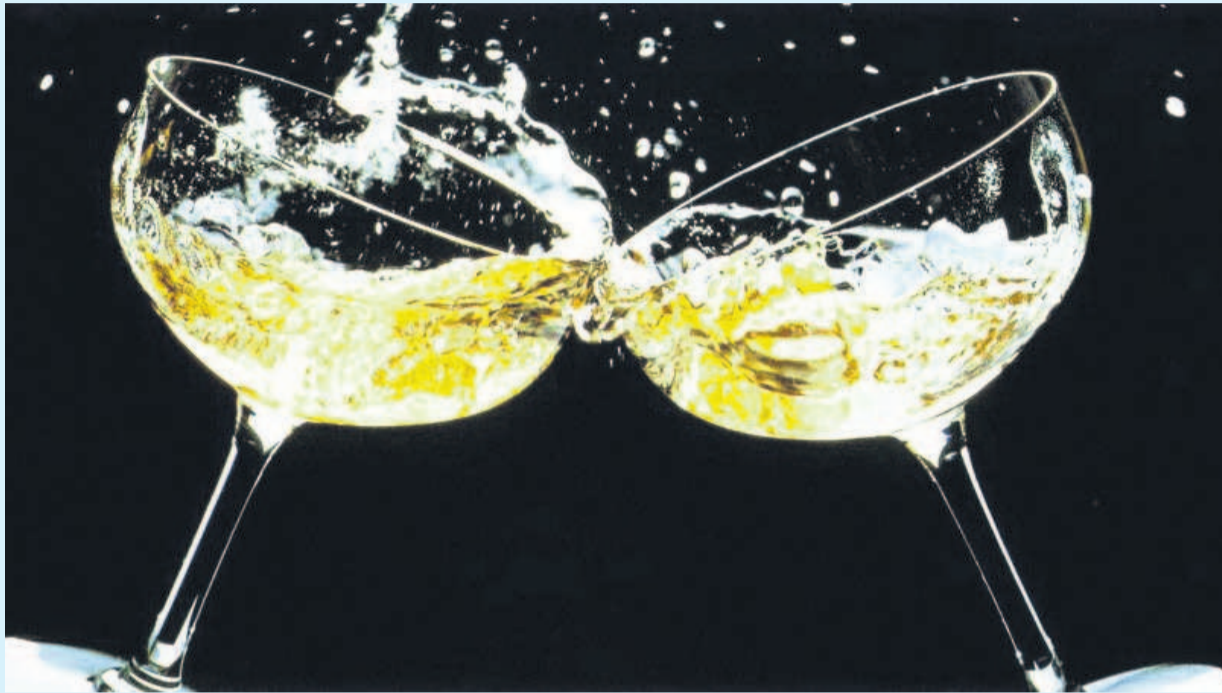
Il est également urgent de doter les administrations forestières des ressources humaines, matérielles et financières nécessaires à l'application de plan d'aménagement durable.

La conservation de la forêt du Mayombe est vitale pour la sous-région. Il faut donc apporter une solution aux problèmes posés à très grande échelle et abordés aujourd'hui avec des moyens très réduits. La survie du Bassin du Congo en dépend.

# LE SAVIEZ-VOUS ?

## Pourquoi nous trinquons en cognant les verres ?

A.Ferdinand Milou



Trinquer en cognant les verres est une tradition datant du Moyen-Age. A cette époque-là, l'empoisonnement était une pratique relativement courante lors des banquets entre seigneurs concurrents, nobles et autres notables. Certains voleurs se servaient également de poison pour tuer et dérober la fortune des gens aisés. Tout le monde se méfiait de tout le monde et les assassinats par empoisonnement étaient fréquents. Ainsi, les grands seigneurs ont pris l'habitude de trinquer, faisant en sorte qu'un peu du contenu de chaque verre se retrouve dans l'autre, montrant ainsi que les liquides n'étaient pas empoisonnés. La tradition a perduré, même si on le fait aujourd'hui pour davantage confiance dans l'ambiance.

## Bourses d'études en ligne

### ONZE BOURSES DE DOCTORAT DU DÉPARTEMENT D'INFORMATIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE CAGLIARI 2018, ITALIE

**Date limite :** 27 août 2018

**Bailleur de fonds :** European Commission

**Spécialités :** Toutes les spécialités

**Niveau d'études :** Etudiant

Onze bourses de doctorat (programme de trois ans) sont proposées par le département d'informatique de l'université de Cagliari. Une d'entre elles est réservée aux candidats étrangers. Trois subventions supplémentaires pourraient être ajoutées pour les candidats étrangers.

Chaque subvention s'élève à 50 000 euros. Pour les visites de recherche à l'étranger (maximum dix-huit mois), la subvention augmente de 50%. Des fonds supplémentaires substantiels sont disponibles pour la participation à des conférences internationales, des écoles, des ateliers et des visites de recherche.

La langue du programme de doctorat est l'anglais. Veuillez noter qu'une subvention sera accordée pour effectuer des travaux dans le domaine de la technologie financière pour les prévisions des indices boursiers et des actions (Robo-Trading, Robo-Advisory) et sera en collaboration avec une spin-off de l'université de Cagliari.

Les étudiants auront l'opportunité de travailler dans différents domaines de recherche : apprentissage automatique, IA, Big Data, compréhension de la PNL et du langage naturel, Web sémantique, systèmes de recommandation, science des données, vision par ordinateur, réseaux complexes, géométrie computationnelle, architectures et informatique portable.

Légalité des chances pour tous les candidats sera assurée. La procédure de demande doit être effectuée en ligne. La date limite pour les candidatures est le 27 août à 12h00, heure italienne (GMT + 2).

Si vous souhaitez travailler dans le domaine de l'IA, de l'apprentissage automatique, de l'apprentissage en profondeur et du renforcement profond, du Big Data, du traitement automatique du langage, de la théorie des graphes, de la recommandation et du Web sémantique, nous sommes les

interlocuteurs du département. Nous avons plusieurs collaborations avec international, National institutions and companies et plusieurs projets nationaux et internationaux (par exemple H2020). Notre laboratoire s'agrandit et nous recherchons toujours des collaborations avec des institutions étrangères pour maximiser les opportunités de nos doctorants.

N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

**Région :** Europe de l'ouest

**Opportunités :** Partenariat

**Pays hôte :** Italie

**Pays éligible :** Cette opportunité est destinée à tous les pays  
Postulez sur <https://euraxess.ec.europa.eu>

### 2-Bourse de photographie 2018

**Date limite :** 31 août 2018

**Bailleur de fonds :** Organisation mondiale de la photographie

**Spécialités :** Beaux-arts, graphisme, photographie

**Niveau d'études :** Etudiant

Dans l'édition 2018, vous pouvez soumettre votre travail dans les catégories suivantes : corps ; climat ; la vie quotidienne ; expérimental ; urbain.

- Les photographes âgés de plus de 18 ans de n'importe quel pays peuvent demander cette subvention;

- Il n'y a pas de frais de demande, c'est gratuit pour entrer une subvention.

- Le demandeur recevra USD 1000;

- Tous les finalistes recevront des certificats de réussite.

- Jusqu'à dix images dans un projet

- Le candidat ne peut soumettre qu'un seul projet

- Description de votre projet avec un minimum de cinquante mots en anglais

- Les fichiers doivent être au format JPG avec 1100 pixels de large

- Les filigranes, les frontières ou les signatures sur votre entrée ne sont pas autorisés.

N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

PhotogrVphy Grant est une initiative à but non lucratif diri-

gée par PhotogrVphy Magazine. PhotogrVphy Grant est une plate-forme qui vous permet d'acquérir de l'expérience et d'entrer dans le monde de la photographie professionnelle. Les artistes ont la possibilité de faire progresser leur carrière et d'être reconnus par les galeries d'art, les conservateurs, les médias et les institutions culturelles du monde entier.

**Région :** Europe de l'ouest

**Pays hôte :** Allemagne

**Région éligible :** Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'ouest, Europe centrale et orientale, Asie-Pacifique, Afrique, Amérique, Australie

**Postulez sur :** <http://grant.photogrphy.com/>

### 3-Bourses internationales de master trust 2018/2019

**Date limite :** 31 août 2018

**Bailleur de fonds :** Welkom trust

**Spécialités :** Toutes les spécialités

**Niveau d'études :** Etudiant

Une bourse de maîtrise internationale durera trente mois, à moins que vous ne vouliez le garder à temps partiel. Les douze premiers mois devraient être consacrés à faire un cours de master of science (MSc) enseigné dans un centre d'excellence reconnu partout dans le monde. Les dix-huit mois suivants sont pour votre projet de recherche dans une organisation admissible dans un pays à revenu faible ou intermédiaire.

Vous pouvez demander une bourse internationale de maîtrise si :

Votre proposition de recherche est du ressort de la science et se concentre sur une priorité de santé dans un pays à revenu faible ou intermédiaire.

Si vous avez quelques points qui ne sont pas clairs, vous pouvez poser votre question sur notre forum de discussion. N'oubliez pas de mentionner mina7 lors de votre candidature.

**Région éligible :** Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'ouest, Europe centrale et orientale, Asie-Pacifique, Afrique, Amérique, Australie

**Postulez sur :** <https://wtgrants.welcome.ac.uk>  
Par Concours.

# Le Congo définit un nouveau cadre stratégique de lutte contre le VIH et la tuberculose

Les termes de références de la réponse nationale pour lutter contre les deux maladies ont été récemment présentés aux partenaires du pays en vue d'un appui technique et financier.

Rominique Makaya

Les cadres nationaux de lutte contre le VIH et la tuberculose qui viennent d'être élaborés couvrent la période 2019-2022. « La lutte contre ces maladies est une priorité en République du Congo. Le défi pour leur élimination reste entier », a indiqué la ministre de la Santé et de la population, Jacqueline Lydia Mikolo. Le défi majeur dans cette période de crise, selon elle, est la mobilisation des ressources nécessaires pour le financement de la réponse nationale qui devra être orientée au préalable par l'élaboration des deux cadres stratégiques nationaux arrimés au Plan national de développement 2018-2022.

De façon chiffrée, en 2017, le taux de prévalence du VIH chez les hommes

ayant des relations sexuelles entre eux est de 35,2% à Brazzaville et 46,8% à Pointe-Noire. Chez les professionnelles de sexe, 10, 5% à Brazzaville, 5,6% à Pointe-Noire, 13,0% à Dolisie, 4,5% à Ouesso, 6,3% à Pokola. La ministre de la Santé estime donc qu'il est nécessaire pour le pays de se doter d'instruments directifs et programmatiques pour une réponse nationale structurée et suivie. Le budget prévisionnel (hors consultants nationaux et internationaux) est chiffré à plus de soixante-cinq millions de FCFA. La contribution de l'Etat est estimée à 46% et 54% sont à rechercher, d'où l'appel lancé aux partenaires. Un appel qui a eu un écho puisque l'Unicef a promis d'accompagner le processus de bout



La ministre de la Santé et les partenaires lors des travaux

en bout sur les plans technique et financier. L'ambassadeur du Brésil au Congo, Paul Tauney, a quant à lui indiqué que son pays est disposé à accompagner le Congo. Seulement, le cadre de coopération à ce sujet sera

mieux défini après les élections générales prévues au Brésil en octobre prochain.

En rappel, c'est depuis quinze ans que le Congo définit les cadres nationaux de lutte contre le VIH et la

tuberculose. Pour cette année, l'élaboration de ces documents est tombée à pic car si le pays ne les avait pas mis en oeuvre jusqu'en décembre prochain, il n'allait pas bénéficier du soutien financier du Fonds mondial.

## COUCHES ET PRODUITS D'HYGIÈNE

# Comment protéger bébé contre les toxiques ?

La peau du nourrisson, tout comme son organisme entier, est très fragile. C'est pourquoi il est important de ne pas l'exposer à des substances toxiques, notamment par le biais de produits d'hygiène.

Destination santé

Pour aider les parents à faire le bon choix, le magazine «60 millions de consommateurs» publie ses résultats d'analyses de couches, laits, gels nettoyants, crèmes hydratantes et autres liniments. S'ils sont globalement satisfaisants, la présence de traces de glyphosate, d'irritants et de substances allergisantes inquiète encore.

« La persistance du résidu du glyphosate (le principe actif de l'herbicide Roundup classé comme cancérigène probable par le Centre international de recherche sur le cancer de l'OMS à Lyon) dans des couches et de phénoxyéthanol, un conservateur soupçonné de toxicité, dans des produits d'hygiène de grandes marques continue d'inquiéter », indique le magazine «60 millions de consommateurs».

Dans le détail, des traces de résidu de glyphosate ont été retrouvées dans des couches de Love & Green, Lotus Baby, Pommette, Lillydoo et Mots d'enfants. Concernant cette dernière marque, des composés

organiques volatiles ont également été identifiés.

Les produits d'hygiène, quant à eux, présentent pour la majorité une composition correcte. Toutefois, la présence d'irritants et de nombreuses substances allergisantes reste à déplorer.

**Le plus est l'ennemi du mieux**

Si les résultats de l'analyse des cent cinquante-cinq couches et produits d'hygiène pour nourrissons restent globalement rassurants, comment faire pour s'assurer que bébé est protégé de tout toxique ? « Plus le nombre de produits appliqués sur la peau de bébé est élevé, plus le risque est élevé », souligne le magazine. Il est donc plus prudent de réduire au maximum le nombre de produits appliqués à un tout petit. Des couches et du liniment et ou un lait nettoyant suffisent en général pour le change. Et pour restreindre encore le risque, choisissez les produits contenant le moins d'ingrédients possible. « Il est alors plus facile de

repérer les substances indésirables », poursuit le magazine.

Parmi les substances à écarter en priorité, notez :

le phénoxyéthanol, un conservateur soupçonné de toxicité ; le sodium lauryl sulfate/ammonium lauryl sulfate, des tensio-actifs très irritants ; et l'alcool, un conservateur ou solvant irritant.

Évitez aussi les produits contenant du parfum, potentiellement allergisant. Ainsi que certains ingrédients préoccupants (même s'ils n'ont pas été décelés au cours de cette étude) car ils sont toujours autorisés dans certaines catégories de produits de soin destinés aux bébés. Il s'agit :

du butylparaben, un conservateur soupçonné d'être un perturbateur endocrinien ; du propylparaben, un conservateur soupçonné d'être un perturbateur endocrinien ; du méthylisothiazolinone et les autres molécules dont le nom se termine par -thiazolinone, un conservateur très allergisant.

## Comment réduire les courbatures ?

Après une séance de sport en salle ou un footing en extérieur, vous souffrez à présent de courbatures. Contrairement à une idée reçue, ces douleurs n'ont rien à voir avec la production d'acide lactique au niveau des muscles. Leur origine est en fait physiologique. Et elles ne constituent pas une fatalité !

D.S.

Les courbatures souvent ressenties après un effort intense sont en réalité « une réaction inflammatoire des tissus conjonctivo-musculaires », explique l'IRBMS. Celle-ci est provoquée par « des micros lésions cellulaires diffuses qui entraînent une hyper pression musculaire occasionnant des douleurs dans les six à quarante-huit heures suivant l'effort ». Associées à tort à la production du déchet musculaire appelé l'acide lactique, elles sont en réalité « en lien avec l'adaptation cardio-respiratoire à l'effort ».

**Mieux récupérer pour mieux reproduire l'effort**

En clair, pour éviter les courbatures, il faut apprendre à doser son effort, en fonction de ses capacités. Vous pourrez ainsi faire du sport plus fréquemment car les douleurs sont souvent un frein à la répétition des séances. Or c'est bien la régularité de l'exercice physique qui produit les effets bénéfiques pour la santé.

Le meilleur traitement préventif reste « l'entraînement et le gain de condition physique », recommandent les experts de l'IRBMS. Mais petit à petit et sans brutalité.

Si malgré tout vous souffrez de courbatures après une séance, certains gestes peuvent contribuer à les apaiser. Ainsi, les pharmaciens Giphar recommandent « un 'décrassage', c'est-à-dire un effort physique de faible intensité durant quinze à vingt minutes, soit juste après l'effort, soit le lendemain ». Cela permet d'atténuer la douleur. Cette méthode « permet de réactiver la circulation sanguine, de favoriser l'oxygénation des cellules et l'élimination des résidus cellulaires liés aux microlésions. La marche, le vélo ou la natation sont des sports recommandés ».

## CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE GYMNASTIQUE

# La sélection congolaise veut rééditer l'exploit des Jeux africains

Après les onzièmes Jeux africains au cours desquels, les gymnastes congolais avaient glané la médaille d'or, Brazzaville va abriter, du 9 au 15 septembre, au gymnase Henri-Elendé, les championnats d'Afrique de gymnastique aérobic.

James Golden Eloué

En vue de faire bonne figure dans la compétition, les Diables rouges affûtent leurs armes depuis plusieurs semaines au gymnase Maxime-Matsima. Le 20 août, ils abordaient le dernier virage de leur préparation, a confié Armel Koulombo, l'entraîneur national de gymnastique aérobic.

« Les enfants sont en train de travailler pour préparer les championnats d'Afrique de gymnastique aérobic qui vont se dérouler du 9 au 15 septembre, au gymnase Henri-Elendé. Nous sommes en train de peaufiner les derniers réglages pour débiter la compétition dans deux semaines. Autrement dit, nous sommes en train de regarder les petits couacs, voir s'il faut changer notre méthode de travail ou l'améliorer », a-t-il indiqué. Mais dans cette préparation, tout n'était pas parfait. Le manque de financement avait quelque peu refroidi la vo-

lonté des dirigeants. Maintenant que tout est entré dans l'ordre, ils peuvent rêver grand dans cette compétition.

« Nous visons le podium à toutes les catégories : chez les seniors dans les deux versions ou chez les juniors également dans les deux versions, en solo et en duo. On pensait également au trio. Malheureusement, le groupe a été écarté de la compétition alors qu'il devrait faire ses débuts cette année-ci. Il a été écarté parce qu'il n'y a pas beaucoup de pays qui ont présenté ce groupe. Il n'y a eu que le Congo et l'Algérie (...) »

A chaque compétition le Congo va avoir au moins une médaille. » Armel Koulombo a souligné que les compétitions en gymnastique aérobic se déroulent souvent en solo, en duo et en trio ou mixte. C'est une activité qui se fait toujours avec l'accompagnement musical. Il faut que l'athlète soit capable d'exécuter toute sa routine et terminer avec sa mu-



Armel Koulombo, l'entraîneur national de gymnastique aérobic/Adiac

sique. Les Diables rouges multiplient les séances pour l'athlète interprète sans trop de difficultés sous les effets de la musique. Car après les Jeux africains de 2015, un nouveau groupe est né. Les gymnastes sélectionnés sont en train de donner satisfaction à

leur encadreur.

« Nous sommes beaucoup satisfaits, parce que le plus difficile ce sont les AG2. Nous avons eu à participer aux Jeux africains, mais avec les seniors. Nous avons les AG2 au niveau national mais qui n'étaient pas préparés. Ils

n'ont jamais fait une compétition internationale. Il fallait sélectionner les AG2, c'est-à-dire ceux qui ont moins de 18 ans, les trier pour garder l'effectif qu'il fallait. Le reste, c'est un problème de recadrage et de formation », a-t-il assuré.

## CHAMPIONNATS DÉPARTEMENTAUX DE VOLLEYBALL

# La bonne moisson du club Renaissance de Mpila



Le club Renaissance de Mpila/DR

La Renaissance de Mpila avait engagé six équipes dans les championnats départementaux (une chez les juniors messieurs, une autre chez les cadettes, une chez les cadets, une chez les minimes garçons puis deux chez les filles de cette catégorie inférieure).

Une grande première depuis la création de ce club qui a, au total livré, vingt-six matches toutes catégories avec un impressionnant bilan de dix-sept victoires contre neuf défaites. Ce qui lui a permis de remporter le trophée chez les juniors.

« Ce sont les cadets qui viennent

Les compétitions qui se sont déroulées du 21 avril au 7 juillet ont été l'occasion d'une grande évaluation pour le club qui vient de réaliser sa saison la plus aboutie, en témoignent les résultats enregistrés.

J.G.E.

de monter juniors qui ont réalisé ce succès. C'est dans la continuité des deux précédentes saisons au cours desquelles, ils ont été champions de Brazzaville chez les cadets en 2016 et 2017 », a témoigné Blaise Ngamba, le manager de l'équipe. Chez les cadettes, Renaissance de Mpila a été sacrée championne pour la première fois. Elle a aussi survolé la compétition chez les minimes filles alors que chez les garçons, elle a occupé la troisième place et la 4e chez les cadets. Sa deuxième équipe des minimes filles s'est contentée de la 3e place.

« Nous avons réalisé des progrès en termes de performances. Nous

voulons dans notre politique que ces jeunes subissent une bonne formation », a commenté Blaise Ngamba. Les résultats obtenus par son équipe peuvent être qualifiés d'un exploit. Renaissance de Mpila a fonctionné avec un seul entraîneur (Camille Mabiala) pour six équipes. Solidarité oblige, les autres encadreurs venus du Centre de formation Jean-Claude-Mopita et de Kinnda Odzoho lui ont prêté main-forte. Blaise Ngamba souhaite entretenir cette collaboration. Comme qui dirait, on ne change pas l'équipe qui gagne.

La Renaissance de Mpila possède une bonne pépinière et

prépare désormais les championnats nationaux prévus du 18 au 22 septembre à Brazzaville. Ses joueurs peuvent aussi être concernés par les championnats d'Afrique de la zone 4, dans la catégorie des juniors qui se disputeront à Brazzaville, a-t-il souligné, en sa qualité de vice-président de la commission d'organisation sportive de volleyball des jeunes d'Afrique centrale. « Les habitants de Mpila doivent soutenir ces jeunes pour que demain, ils émergent. Il y a beaucoup de travail à faire. Nous manquons des ballons pour gagner en performance », a-t-il lancé.

## Plaisirs de la table

## LA SAPOTILLE

C'est un fruit à noyaux qui provient d'un arbre appelé sapotillier, originaire des caraïbes et de l'Amérique Centrale. Sa chair jaunâtre à brun rougeâtre est succulente à maturité.

Elle appartient à la famille des sapotacées et est encore appelée «sapote» ou «haicque» en créole. Il faut la choisir bien mûre, souple au toucher, pour mieux l'apprécier lors de sa consommation. Elle se conserve dans un endroit frais et aéré. La chair de la sapotille fournit une quantité importante de fibres et de potassium. Après être assez mastiquée, elle devient semblable à du chewing-gum. Au Congo Brazzaville, la sapotille est communément appelée «bamou», elle se vend par tranche, par entier ou par tas. Son prix varie entre 25 F CFA et plus par tranche, 100 FCFA et plus pour un fruit entier. Pour un tas, le prix va de 500 F CFA à plus. Elle est aujourd'hui principalement cultivée en Inde. On la trouve

également au Mexique et dans une moindre mesure au Sri Lanka, aux Philippines, en Floride du sud, au Venezuela et au Guatemala. Elle a été introduite plus récemment en Afrique, précisément au Cameroun.

Grâce à la diversité de ses différentes provenances, elle est disponible aussi bien sur les marchés européens qu'africains. Par ailleurs, les mayas, un groupe culturel d'amérindiens vivant dans le sud du Mexique et le nord de l'Amérique centrale, la cultivaient déjà et produisaient une gomme à mâcher à partir de son latex. Ils fabriquaient également des balles de jeu avec sa sève.

Usage culinaire

La sapotille ou sapote se mange mûre, de préférence fraîche, à la coque coupée en



deux comme le kokum, sa peau non comestible sert de coquille. Elle se consomme également en salade de fruits, en sirop ou en confiture dans d'autres pays. En ajoutant du sucre, la couleur brune de la chair devient rouge.

Les fruits mûrs et fermes peuvent être stockés pendant quinze jours et doivent ensuite être conservés à température ambiante pendant

deux à trois jours pour devenir moelleux avant d'être consommables. Dans le cas de la sapotille, elle devient alors plus fondante et peut se manger en coupant le fruit. Alors attendons qu'elle devienne bien molle pour la mangée !

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons!

Samuelle Alba

### Recette

**PRÉPARATION** : une heure

**CUISSON** : 40minutes

#### INGRÉDIENTS

- 1kg de côte de bœuf
- 200g de tomate fraîche
- Epinard
- Poivron, oignon, ciboule
- Cube or et onja bouillon
- Poivre noir
- Poivre blanc
- Céleri
- Sel
- Filet d'huile d'arachide

#### PRÉPARATION

Lavez et morcelez les côtes de bœuf, puis mettez dans une marmite avec un peu d'eau et de sel. Faites cuire jusqu'à ce que les côtes s'attendrissent pendant vingt minutes. Bouillir les légumes coupés en lamelle. Ensuite, faire revenir dans de l'huile les côtes de bœuf, les condiments coupés préalablement (poivron, ciboule, oignon, tomate). Ajoutez les légumes dans la même marmite avec un peu d'eau pour le fond de sauce puis laissez mijoter pendant dix minutes. Enfin, incorporez les différents cubes ainsi que le poivre noir et le poivre blanc. Laissez préparer pendant cinq minutes et servir.

#### ASTUCE

Les légumes au Congo se préparent le plus souvent séparément avec un peu d'eau et du sel.

Accompagnement

Manioc, igname, pain.

Bon appétit !

## CÔTES DE BŒUF AUX ÉPINARDS



S.A.



## COULEURS DE CHEZ NOUS

# « Déconnecté »

**C'est être coupé d'une chose, d'une réalité. Etre en dehors du circuit. Une personne placée dans cette posture a tout l'air d'un étranger au sein de sa communauté ou de son pays. Avec l'explosion des médias en ligne, le mot « déconnecté » est devenu très usuel chez les Congolais. Et il est fréquent de les entendre lancer aux autres « Reste connecté » ou s'interroger : « Es-tu connecté ? ».**

Par Van Francis Ntaloubi

ici, « être connecté », c'est afficher sa présence sur les réseaux sociaux, avoir Internet sur son portable afin de recevoir tout type de documents partout et à tout moment. Si bien que ceux qui ne sont pas « connectés » sont souvent surpris de l'évolution des choses avec la difficulté pour eux de participer à un débat, car manquant d'arguments ou avançant des arguments dépassés par l'actualité. Les « connectés » ont cette chance aussi de recevoir des informations directement sur leurs mobiles même celles venant des médias officiels ou de la presse classique comme « Les Dépêches de Brazzaville ». Assis dans leurs bureaux ou devant leurs commerces, les gens connectés sont informés, agissent et réagissent en toute connaissance de cause.

Pris autrement, on peut aussi dire que la société congolaise est composée de nombreux « déconnectés ». Ces personnes qui ignorent tout. Il suffit de prendre un taxi et de demander au

conducteur de vous conduire au Rectorat, au rond-point Monoprix, sur l'avenue Palmeiraie-Mbemba, à l'École des cadres du chemin de fer, à Kronembourg, vers le cinéma ABC ou autres pour comprendre le degré de déconnexion des Congolais avec les réalités qui les entourent.

Cette déconnexion se vérifie même sur le plan intellectuel avec des étudiants et élèves incapables désormais de vous citer un seul écrivain congolais. Surprenants sont ces élèves évoluant dans une école portant le nom d'un célèbre écrivain et qui ignorent tout de ce dernier. Le regard figé sur le présent, les jeunes restent majoritairement déconnectés du passé. Pourquoi ?

Parce que le dialogue intergénérationnel est inexistant. Parce que les médias manquent à leur devoir de mémoire et d'éducation nationale. Parce que le désintérêt pour la culture nationale est effarant chez les jeunes. Pour preuve

: ils sont nombreux, ces parents, qui ont de la peine à faire accepter certains mets du terroir à leur progéniture.

Combien d'enfants et de jeunes actuels mangent encore la grenouille, le rat, la chenille, la termite, l'asperge, le grillon, le tondolo (maniguette en français), le malombo, (nom scientifique : saba senegalensis), mbila esobe, (nom scientifique : anisophyllea quangensis), la fougère, le bamou (la sapotille), le tsia et autres fruits exotiques ? Une problématique qui doit interpeller car, hier, les services publics avaient cette mission de participer à la construction de la citoyenneté et de l'identité congolaises. Le cas des services postaux qui, en 2002, avaient émis des timbres sur les fruits sauvages de chez nous.

Bien triste est la réalité d'aujourd'hui avec des citoyens, notamment les jeunes, noyés ou emportés par des cultures d'ailleurs. Et pour terminer : combien de jeunes congolais parlent « la langue maternelle » ?

## Horoscope du 25 au 31 août 2018



### Bélier

(21 mars-20 avril)

En cette période toute particulière, vous vous projetez à tous les niveaux et vous vous donnez la chance d'accéder à des considérations auxquelles vous n'auriez pas pensé. Vous savez ce que vous valez et vous saurez vous mettre en valeur. Si la période est chargée sur le plan émotionnel, une perspective de voyage vous apaisera.



### Lion

(23 juillet-23 août)

Vous mettez de la créativité dans plusieurs aspects de votre vie et cet état d'esprit vous est bien rendu. Vous fuyez la monotonie et vous voilà prêt à vous lancer à l'aventure, préparez-vous à accueillir le changement !



### Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Détendez-vous avant de vous lancer dans n'importe quelle conquête. Vous serez vainqueur que si vous êtes en phase avec vous-même. Votre ambition vous pousse à de grandes réalisations, vous devriez sortir victorieux de vos entreprises.



### Taureau

(21 avril-21 mai)

Il y a des turbulences dans votre vie sentimentale. Le manque de communication en est très probablement la première cause, n'hésitez pas à mettre vos idées à plat, pour y voir plus clair et vous exprimer clairement. N'oubliez pas que le vent tourne.



### Vierge

(24 août-23 septembre)

Le soleil entre dans votre signe, vous bénéficierez de son énergie dans les semaines à venir et serez prêt à embarquer dans de nouvelles aventures. Le moins que l'on puisse dire, c'est que vous avez le goût du risque et cela vous réussit !



### Verseau

(21 janvier-18 février)

Vous pourriez avoir du mal à faire des choix, surtout si ceux-là touchent à votre carrière professionnelle. Une fois de plus, c'est votre instinct qui vous parle et vous guide vers la vérité. Laissez parler votre cœur !



### Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Si le plan financier vous inquiète vis-à-vis de vos projets futurs, c'est probablement que vous ne faites pas les bons choix d'investissements. Prenez le temps d'étudier les terrains avant de vous jeter à l'eau.



### Balance

(23 septembre-22 octobre)

Un peu de recul vous sera nécessaire à vos prises de décisions. Il ne s'agit pas nécessairement de peser le pour et le contre mais plutôt de chercher de la clarté et de faire appel à votre force d'analyse.



### Poisson

(19 février-20 mars)

Malgré les changements de cap, la vie vous est belle et agréable. Animé par une énergie féroce, vous pilotez les différents aspects de votre quotidien avec force et conviction. Vous construisez de grandes réussites en devenant.



### Cancer

(22 juin-22 juillet)

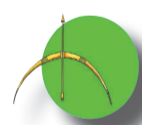
Vous mettez beaucoup d'énergie dans des domaines qui ne vous apportent pas autant que vous ne l'espérez. Prenez soin d'analyser correctement les éléments qui gravitent autour de vous pour les utiliser à bon escient, vous en serez gagnant sur tous les points.



### Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Les idées fusent et les nouvelles considérations aussi. Votre vie prend un tournant et si votre quotidien s'en trouve chamboulé, vous saurez préparer le terrain et rendre les choses plus faciles. Un voyage se profile pour remédier à des situations difficiles.



### Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

Attention à l'injustice dont vous êtes capable de faire preuve ! La vengeance est un plat qui se mange froid et vous n'êtes pas censé en faire profiter votre entourage. Prenez quelques moments pour penser à tout cela.



## PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 26 AOÛT 2018 - BRAZZAVILLE -



### MAKELEKELE

Bienvenu  
Olivier  
L-Nouthé  
Jumelle2  
Mayanga

### BACONGO

Bonick  
Matsoua  
Shaloom

### POTO-POTO

Brant Gynes (Gare P.V)  
DUO  
FLL (Rond-point  
Poto-Poto)  
Foch  
Joseph

### MOUNGALI

Nouvelle (ex-Moukondo)  
Pharmapolis  
Plateau des 15 ans  
Réconfort  
Metta  
Bass  
Lenal'O

### OUENZE

Île de beauté  
Grâce  
Jane Viale  
Saint Goma de Baz  
Texaco

### TALANGAI

Mikalou  
Mpila  
Père Jacques  
Rosa

### MFILOU

Floral  
Teven